

# LA PHILOSOPHIE

## I- Les cités grecques : Naissance de la pensée

Depuis l'**Antiquité**, les hommes réfléchissent globalement sur la **nature** et l'organisation des **sociétés**.

Ils construisent des **analyses** servant à la fois à comprendre les **phénomènes** de l'**univers** et à les expliquer.

Par rapport à l'**Egypte** ou à la **Mésopotamie** (actuelle Irak), la **péninsule grecque** et ses **îles** sont pauvres. Le climat est capricieux, souvent aride.

L'**époque néolithique** nous a laissé des cités en **Béotie** ou en **Thessalie**, qui témoignent d'une civilisation essentiellement agricole.

Vers l'**an 2000 avant J.C.**, de nouveaux envahisseurs venus du Nord, les ancêtres des grecs, **Ioniens**, **Achéens**, **Eoliens**, se rendent maîtres de la péninsule.

Dès l'époque archaïque, la **pensée grecque s'est affranchie de la religion** pour **réfléchir sur le monde et l'homme, leur origine, leur destinée**.

**Ce désir de savoir**, cette **recherche** de ce qui est la **réalité des choses**, leur **principe premier et unique**, **représentent une des plus grandes étapes de l'histoire de l'humanité**, dont les grecs ont été vraiment les initiateurs.

Dispersés autour de la Méditerranée, « **comme des grenouilles autour d'une mare** » a dit **Platon**, en contact avec des **sociétés diverses, hardis, ingénieux, libres**, ils tournèrent leurs yeux et leur **réflexion vers le réel...**

Ils bénéficièrent, certes, de l'**héritage oriental**, de l'**astrologie chaldéenne**, **des méthodes de mesure égyptiennes**, **mais allèrent beaucoup plus loin que leurs prédécesseurs**.

La plus ancienne école de philosophie est l'**école de Milet (Ionie)**, **VIe siècle avant notre ère**. Le fait que Milet était alors un grand **centre de commerce**, de **navigation** et de **culture** détermina les larges intérêts scientifiques de ses habitants les plus remarquables dont **Thalès**, **Anaximandre**, **Anaximène**, etc.

## II- Généralité :

La **philosophie** (du grec phileo = j'aime et sophia = sagesse, savoir), **science des lois** générales qui régissent l'être (**la nature et la société**) et la **pensée** humaine, le **processus de la connaissance**.

Le vocable de « **Philosophie** » apparaît pour la première fois chez **Pythagore** ; **Platon** fut le premier à la considérer comme **une discipline à part**.

La philosophie, dans la **société esclavagiste**, était une science qui réunissait l'ensemble des connaissances de l'homme sur le monde **objectif** et sur **lui-même**, ce qui était normal, étant donné le bas niveau de développement du savoir aux premières étapes de l'histoire de l'humanité.

Au cours du développement de la **production sociale** et de l'**accumulation des connaissances scientifiques**, des **branches particulières** du savoir se détachent de la philosophie, cette dernière devenant une science autonome.

La philosophie comme science naît de la nécessité d'élaborer une conception générale du monde, d'étudier ses lois et principes généraux, du besoin dans un mode **rationnel** de penser, dans la **logique** et la **théorie de la connaissance**.

La philosophie est partagée entre plusieurs tendances opposées – le **matérialisme** et l'**idéisme**, le **dualisme** occupant une position intermédiaire entre ces deux pôles.

Cependant, on distingue des domaines plus ou moins autonomes : l'**ontologie**, la **gnoséologie** (ou théorie de la connaissance), la **logique**, l'**éthique**, l'**esthétique**, la **psychologie**, la **sociologie**, l'**histoire de la philosophie**, la **philosophie de la nature**, etc.

Ainsi, la connaissance théorique des phénomènes du monde environnant est impossible sans une pensée logique suffisamment élaborée. La philosophie développée sur la base d'une telle conception de son rôle, de son objet et des tâches qui sont les siennes pour faire progresser la culture humaine, constitue un puissant instrument de connaissance et d'action pour les hommes, un facteur actif de développement de la connaissance et de la pratique.

La philosophie contribue au développement de la conscience de soi de l'homme, elle aide à comprendre la place et le rôle des découvertes de la science dans le système global du développement de la culture humaine, permettant ainsi de les apprécier et de relier les différents maillons du savoir à l'échelle du monde.